

## 1954 : le petit tour de Thoue en LNA, fringante victoire de Servette dans un Lachen flambant

17 novembre 2011, 12:26



Ces dernières années, le FC Thoue joue à merveille son rôle de petit Poucet du football suisse, de tous les clubs de Super League, c'est celui qui affiche le moins d'années dans l'élite du football suisse à son compteur. Au vingtième siècle, il n'a été donné qu'une seule fois aux Grenats de voir de tout près les Alpes bernoises : un dimanche de novembre 1954 lors d'une brève incursion thounoise en LNA.

### L'inauguration du Lachen

Le hasard avait bien fait les choses : pile poil pour la montée du FC Thoue en LNA (les Oberlandais remplaçaient avec Lugano leurs rivaux cantonaux du FC Berne et du FC Bienne), le nouveau stade du Lachen, ou plus exactement son vestiaire et sa tribune, avaient été inauguré en août 1954. Le projet datait pourtant du milieu des années 1920... En 1949, l'Exposition cantonale bernoise est organisée au Lachen. La remise en état des lieux de l'exposition est l'occasion pour la municipalité, qui avait déjà déboursé 250 000 francs pour la consolidation des rives, de voter un crédit de 435 165 francs pour la première étape de l'édification d'un complexe sportif. Le résultat est superbe mais un vestiaire digne de ce nom (on utilisait les vieux bâtiments de l'Expo bernoise) et une tribune dignes de ce nom font encore défaut. Les cordons de la bourse municipale ne peuvent plus être desserrés. Habitants et associations sportives fondent alors une coopérative pour lever les 250 000 francs nécessaires. Ils y parviennent, entre autres grâce à l'aide de la société du Sport-Toto. En mai, les travaux débutent et à peine plus de 3 mois plus tard (parfois ça va vite !) le vestiaire et la tribune (1 000 places, capacité totale : 25 000 personnes) sont livrés. Sis dans son décor de carte postale, le Lachen est prêt pour accueillir les équipes de LNA...



Stade du Lachen, Thoune, 1954

## **Une première saison sans Fatton**

Irrésistible dans l'immédiat après-guerre, Servette rentre dans le rang au début des années 1950. La saison 1954-1955 s'annonce un peu difficile pour Servette qui avait perdu durant l'été quelques uns de ses joueurs-clé (Grobéty, Mauron, Zahnd) et surtout Jacky Fatton parti à Lyon. Seul renfort de l'été : l'ex-international Hans-Peter Friedländer en provenance de Lausanne. Avant la rencontre du 21 novembre 1954 dans le cadre de la dixième journée du championnat de LNA, deux points seulement séparent les néo-promus bernois (9èmes avec 9 points en 9 matchs) et Servette (quatrième). La LNA comptait alors 14 équipes. Servette restait sur une pénible victoire (2:1) sur l'avant-dernier Lucerne à la maison et Thoune sur une lourde défaite (0:3) face à Zurich au Lachen.

## **Le match du 21 novembre 1954**

Les Servettiens sont privés de leur meneur de jeu Gilbert Dutoit mais ils développent cependant un jeu alerte et chatoyant. A la 30ème minute, les Grenats ouvrent le score suite à un coup-franc (Epp). Friedländer distribue d'excellents ballons et sur l'une de ses passes Chatelain double la mise (55ème) avant que l'insaisissable Friedländer ne sale encore l'addition (75ème). Thoune a aussi contribué au spectacle et aurait mérité de sauver l'honneur mais il s'est heurté à un mur en la personne du gardien genevois Eugène Parlier, égal à lui-même cet après-midi de novembre...

Le match du jour opposait cet après-midi-là Lausanne Sports et La Chaux-de-Fonds (les temps changent) à la Pontaise. Score final 4:4 (les temps changent vraiment) devant 22000 personnes (ce n'est plus le même monde...). Les Montagnards restaient ainsi leaders, ils décrocheront d'ailleurs le titre en fin de saison.

## Coup d'oeil sur les buteurs

Efficace à Thoune, la ligne d'attaque servetienne a néanmoins son passé derrière elle. Hans-Peter (ou Jean-Pierre !) Friedländer vient d'avoir 34 ans. Né à Berlin, il avait été naturalisé suisse en 1940. Il termine meilleur buteur du championnat en 1946 avec GC puis avec Lausanne en 1951. Élément en vue de la Nati pour laquelle il a marqué 12 buts, il avait été à deux doigts de crucifier le Brésil dans les ultimes minutes lors du brillant match nul des Helvètes contre les organisateurs du Mondial 1950 (2:2), mais il ne joue plus pour la Nati depuis 1952. Le public des Charmilles se montre souvent intransigeant à l'égard de celui qu'on a surnommé « l'artiste » dans la vie de tous les jours.

Ayant aussi accumulé 34 printemps, corpulent, l'Autrichien Josef Epp, arrivé la saison précédente à l'instigation de Karl Rappan, peine à convaincre à Genève. Il est souvent lent à réagir. Après une brève controverse liée à la non-déclaration de son appartenance au parti national-socialiste, il avait fait les beaux jours du Wiener SC (195 buts en championnat !) et été aligné 8 fois en équipe d'Autriche, mais c'était lors de la décennie précédente...

Quant à Châtelain, il n'est autre qu'un des deux fils de l'entraîneur grenat Albert Châtelain portant le maillot servettien.



Les attaquants servettiens Josef Epp (à droite) et Hans-Peter Friedländer (à gauche) face au portier de Lugano lors du premier match de la saison 1954-1955. A l'arrière-plan, Perroud.

## Concurrence du hockey

Alors que les footballeurs grenat croisent le fer sur les rives du lac de Thoune, leurs homologues du club de hockey affrontent UGS à l'occasion de l'inauguration de la première glace artificielle couverte au Pavillon des Sports, projet provisoire en attendant la réalisation du projet des Vernets (victoire des Violets 3:2). Les patineurs grenat n'auront plus besoin de jouer « à domicile » dans le canton de Vaud et attirent bien des spectateurs, d'autant plus que les résultats des footballeurs se dégradent avec, entre autres, une élimination en Coupe face à la lanterne rouge Fribourg aux Charmilles. Au printemps, Thoune permet à Servette, qui reste sur deux nuls et trois défaites, de se remettre en selle en se faisant étriller 6:1 aux Charmilles. Guère reconnaissants, les Genevois concéderont une défaite à domicile contre Granges lors de l'ultime journée. Ce résultat permet à Granges de rester de justesse devant Thoune et d'infliger aux Oberlandais près de 50 ans de purgatoire loin de la LNA. UGS remplace Thoune. Petite consolation : Thoune parvient en finale de la Coupe de Suisse mais s'incline contre Bâle.

## Naissance de la Coupe d'Europe

On l'aura compris, le sixième rang de Servette à l'issue de cette saison-là ne restera pas dans les annales sportives. En coulisse toutefois, ses dirigeants, dont le président Clément Piazzalunga, s'activent. Au printemps 1955, ils rencontrent à Paris le président madrilène Santiago Bernabeu pour jeter les bases de la Coupe d'Europe des champions sous l'égide du journal *l'Équipe*. La participation se fait sur la base d'invitations et Servette grille ainsi la politesse au champion chaux-de-fonnier. Le tirage au sort lui attribue le redoutable Real Madrid, mais cela, c'est déjà une toute autre histoire...

Jacky Pasteur et Germinal Walascheck